

Numériques et accessibles

Lever de rideau sur les nouveaux formats de nos produits imprimés

Une interview de Romain Lanners, directeur du Centre suisse de pédagogie spécialisée (CSPS), réalisée par Daniel Stalder, collaborateur scientifique au CSPS.

Permalink: www.szh-csps.ch/r2019-03-07

Le CSPS est l'éditeur de la *Schweizerische Zeitschrift für Heilpädagogik* et de la *Revue suisse de pédagogie spécialisée*. De plus, les *Éditions SZH/CSPS* publient quatre à six ouvrages par an. À compter de l'année 2019, tous ces produits seront également proposés sous forme numérique. Qu'est-ce qui nous a amenés à franchir ce pas ?

Notre revue est parue pour la première fois en 1974 sous le nom de « Bulletin », complétée en 1980 par la revue francophone intitulée « Le SPC informe ». Dès lors, près de 400 ouvrages sont parus depuis 1976 aux *Éditions SZH/CSPS*. Depuis les années 1990, nos processus de production sont informatisés; seule la dernière étape – l'envoi de la revue aux lecteurs et lectrices – est aujourd'hui encore analogique: nos contenus sont imprimés sous l'habituelle forme papier et distribués par voie postale.

Au cours de ces dix dernières années, les formats se sont diversifiés et les habitudes de lecture ont changé. On parle depuis longtemps au CSPS d'une numérisation des produits imprimés. Le moment est venu aujourd'hui d'élargir notre offre, ceci en particulier au regard de la mise en œuvre des nouveaux standards internationaux en matière d'accessibilité et d'*Universal Design*. Nous voulons que nos produits numériques soient accessibles à tous et toutes et qu'ils puissent être lus sur tous les supports. Cela implique d'abandonner les formats statiques ou propriétaires. Nos publications numériques disposent d'une mise en page adaptative, permettant une adaptation dynamique à la taille d'écran de l'appareil de lecture. Elles peuvent être lues avec un navigateur courant, ce qui évite de devoir procéder

à des opérations fastidieuses de téléchargement et d'installation d'applications de lecture liées à un fournisseur.

Quelles opportunités nous amènent à proposer aujourd'hui la *Zeitschrift*, la *Revue* et les livres non plus uniquement en version imprimée, mais aussi sous forme numérique ?

La première opportunité est certainement une adaptation à l'évolution des habitudes de lecture. Avec l'invention de l'imprimerie grâce à des lettres mobiles, Johannes Gutenberg a démocratisé au 15^e siècle les produits imprimés, mais pas pour tous et toutes. Différents handicaps rendent les livres sur papier inaccessibles à certain-e-s: des handicaps sensoriels, cognitifs ou moteurs peuvent, par exemple, se traduire par une impossibilité de voir, de lire, de comprendre ou d'orienter différemment (tourner les pages par exemple) des contenus analogiques. Actuellement, les nouveaux formats digitaux permettent une plus grande accessibilité qu'il est nécessaire d'exploiter. Le CSPS doit ici assumer un rôle de précurseur, en construisant et diffusant son savoir-faire en matière d'édition numérique. Je pense ici en particulier aux futurs outils numériques d'apprentissage et d'enseignement, qui doivent être rendus accessibles à tous les apprenants et toutes les apprenantes sans exception – pas comme les nouveaux trains mis à disposition par les CFF. La numérisation nous permet bien entendu également de développer de nouveaux marchés avec de nouveaux groupes de lecteurs et lectrices et de diffuser plus largement encore les connaissances de la pédagogie spécialisée suisse.

Les produits imprimés vont-ils disparaître à moyen terme ?

Je ne le pense pas. Le livre imprimé a déjà souvent été déclaré moribond, mais il n'a, à notre connaissance, pas encore disparu... Les produits numériques doivent être considérés comme complémentaires aux produits imprimés classiques. Le livre ou la revue procurent des expériences multi-sensorielles : chaque livre a, par exemple, un poids donné, ses pages ont une texture particulière, le papier dégage son odeur caractéristique, un bruissement typique se fait entendre lorsque l'on tourne les pages. Les points forts des produits numériques tiennent plutôt à la multimédialité : en plus de graphiques et de textes classiques, on peut insérer des indications dynamiques, des images en mouvement, des descriptions alternatives, des blocs de texte en langage simple ou encore des séquences de texte parlées. Les deux formats se complètent parfaitement.

Nos revues continueront d'être imprimées à moindres coûts en procédé *offset*. Pour les livres, en revanche, la situation est différente. Nos livres étaient jusqu'à présent imprimés en avance et stockés jusqu'à la vente. À compter de l'année prochaine, ils ne seront plus imprimés et expédiés qu'à la demande (*Print on Demand; PoD*), ce qui enlève les coûts de stockage. Les livres destinés au marché suisse seront produits comme à l'accoutumée en Suisse, tandis que les client-e-s à l'étranger seront dorénavant livré-e-s via PoD par des imprimeurs locaux, ce qui épargne les frais d'expédition à l'international. Le livre imprimé nous réserve encore un avenir plein de surprises et certainement riche en spéculations.

En tant qu'agence nationale et centre de compétence bilingue pour les questions relevant de l'éducation, de la formation et de l'enseignement de personnes ayant des besoins éducatifs particuliers et de personnes en situation de handicap, le CSPS est aussi investi d'une mission d'information. Notre objectif est d'assumer mieux encore ce rôle

à l'avenir avec une stratégie d'Open Access. À quoi ressemble cette stratégie et qu'en espère-t-on ?

On parle aujourd'hui partout d'*Open Access* (OA), et il va de soi que l'on devrait et que l'on doit avoir libre accès (gratuit) aux résultats de la recherche financée avec de l'argent public. L'OA ne veut pas dire qu'il n'y a pas de coûts de production, mais signifie que ces coûts ne peuvent être intégralement répercutés sur les lecteurs. Le CSPS vise à une stratégie d'*Open Access* active à deux niveaux.

Nos ouvrages spécialisés seront proposés à l'avenir sous deux formes différentes. En fonction des conditions financières d'un projet, il sera décidé avec l'auteur-e si la version numérique de son ouvrage sera mise à disposition gratuitement (justement OA) ou si la publication sera payante. Les deux variantes ont en commun que l'impression du livre (PoD) génère des coûts et qu'il y a des frais d'expédition. Dans le cas d'un produit numérique, proposé gratuitement, la relecture et le travail de mise en page devront être financés par d'autres moyens.

Les revues font l'objet d'une autre stratégie : un délai de 12 mois est instauré, pendant lequel les publications et articles seront payants. On pourra se les procurer soit dans le cadre d'un abonnement, soit sous forme d'exemplaire en tirés à part. Passé ce délai, tous les articles seront mis à disposition gratuitement dans nos archives. Nos articles auront dorénavant un numéro DOI (*Digital Object Identifier*), un numéro international qui permet d'avoir accès rapidement à un article, facilite les citations et simplifie l'enregistrement dans les banques de données scientifiques. Les stratégies d'*Open Access* ont pour objectif d'apporter une plus grande visibilité à nos connaissances dans le domaine de la pédagogie spécialisée et de renforcer le transfert de connaissances entre recherche et pratique.

Si le mot d'ordre est l'accessibilité, est-il réaliste de proposer des produits sans barrières ? Quels objectifs poursuit ici le CSPS ?

Nous vivons déjà dans un monde numérisé, avec ses forces et ses faiblesses, qu'on le veuille ou non. Il nous

faut veiller, dans ce contexte, à ce que les services numériques ne deviennent pas un nouvel instrument d'exclusion. C'est en ce sens que l'accessibilité et l'*Universal Design* constituent des objectifs auxquels il nous faut travailler. La numérisation porte en elle le potentiel d'améliorer considérablement la participation sociale des personnes en situation de handicap ; les outils pédagogiques numériques mentionnés précédemment le montrent. Le CSPA s'est fixé comme objectif réaliste à court terme de faire paraître les revues et les livres sous une forme *pauvre* en obstacles et de travailler peu à peu à l'élaboration de produits sans obstacles.

Avec les produits numériques, le CSPA élargit son offre, mais aussi les possibilités d'utilisation. Est-ce que les abonné-e-s doivent pour autant s'attendre à une augmentation des coûts ?

Oui et non. Dans les deux dernières décennies, le prix des abonnements à notre *Zeitschrift* (76,90 CHF pour 9 numéros) et notre *Revue* (35,90 CHF pour 4 numéros) sont restés stables ; ils n'ont été que légèrement ajustés aux taux croissants ou décroissants de TVA. Nous avons désormais légèrement réajusté les prix dans le cadre de la numérisation, comme l'indique la liste suivante :

Zeitschrift

Abonnement numérique	CHF 69.90
Abonnement papier	CHF 79.90
Abonnement combiné	CHF 89.90

Revue

Abonnement numérique	CHF 34.90
Abonnement papier	CHF 39.90
Abonnement combiné	CHF 44.90

Revue & Zeitschrift

Abonnement numérique	CHF 99.90
Abonnement papier	CHF 109.90
Abonnement combiné	CHF 119.90

Il y aura, à compter de 2019, trois variantes d'abonnement : l'abonnement numérique, qui est le plus abordable, le classique abonnement papier et l'abonnement combiné. La *Zeitschrift* et la *Revue* pourront dorénavant être commandées sous forme de pack à un tarif avantageux.

Parmi nos client-e-s, nous comptons également depuis toujours les bibliothèques des hautes écoles et universités. Les collaborateurs et collaboratrices des instituts de formation et les étudiant-e-s qui ont pris leur abonnement à l'école ont libre accès à la *Zeitschrift* et/ou la *Revue* par le biais de leur abonnement universitaire. L'accès est réglementé via le protocole SWITCHai des hautes-écoles de Suisse. Les bibliothèques reçoivent de plus cinq exemplaires papier qui seront mis à disposition à la bibliothèque et déposés aux archives bibliothécaires.

Zeitschrift

Abonnement numérique + 5 exemplaires papier
CHF 500.00

Revue

Abonnement numérique + 5 exemplaires papier
CHF 250.00

Revue & Zeitschrift

Abonnement numérique + 5 exemplaires papier
CHF 700.00

Une offre similaire est prévue pour les écoles du système obligatoire. EDUCA, l'agence spécialisée de la CDIP pour l'interface TIC et éducation, travaille en ce moment à un concept-cadre pour la création d'une fédération de services d'identité pour l'espace éducatif suisse (FIDES). FIDES prévoit un protocole semblable à SWITCHai. Dès que celui-ci sera mis en service, les enseignant-e-s pourront avoir accès aux revues avec l'abonnement de leur établissement.